Remarques aux invités spéciaux lors du
Carrefour du 30e anniversaire du CRDI

18 octobre 2000

Maureen O'Neil, présidente
Centre de recherches pour le développement international (Canada)

Mesdames et messieurs, bienvenue au CRDI. Ladies and gentlemen, welcome to IDRC.

Nous sommes très heureux au CRDI de vous accueillir ici aujourd'hui. Célébrer un trentième anniversaire, c'est tout un événement.

Après avoir passé trente ans à appuyer la recherche au service du développement, le CRDI est fier d'affirmer que nous avons fait une différence dans la vie des populations des pays en développement. Les changements positifs sont le fruit du travail des chercheurs du Sud que nous avons appuyés financièrement et avec qui nous avons collaboré. Au fil des ans, nous avons collaboré avec des milliers de chercheurs.

Idéalement, pour célébrer cette journée, j'aurais aimé vous transporter dans le Sud, soit en Afrique, Asie ou Amérique du Sud, afin que nos partenaires puissent partager avec vous le travail qu'ils ont accompli en collaboration avec le CRDI.

J'ai plutôt demandé aux membres de notre personnel de programme de démontrer ici à Ottawa, par ce marché, ce que nous réalisons et pourquoi c'est si important.

À la fin des années 60, le monde commençait à réaliser que la promotion du développement international constituait un problème beaucoup plus complexe et à long terme que personne ne l'avait imaginé auparavant. Déjà considérées comme la solution, des solutions simples comme le transfert des capitaux ne suffisaient plus. À la fin des années 60, les gouvernements des pays industrialisés attendaient beaucoup des sciences et de la technologie.

Les pays en développement y portaient eux aussi un intérêt vital. Et les succès qu'ont connus les programmes de R-D des Fondations Rockefeller et Ford, qui ont produit de nouvelles variétés de riz et de blé à haut rendement à l'origine de ce qu'on a appelé la « Révolution verte » - ont semblé confirmer la valeur des sciences et de la technologie pour le développement international. Des études ont toutefois montré qu'à l'époque, les pays en développement effectuaient environ 2 % seulement des activités mondiales de R-D. Les sciences et la technologie étaient porteuses de nombreuses promesses, mais celles-

ci ne se sont pas réalisées pour les régions en développement du monde.

C'est dans cette optique que l'idée de créer le CRDI est née.

C'est peu après sa création que le CRDI s'est rendu compte qu'il devait être présent dans les régions où il travaillait. Le Centre devait ouvrir son premier bureau régional à New Delhi, mais rien ne pouvait garantir les privilèges et les immunités nécessaires. En 1971, le Centre a ouvert son premier bureau régional à Singapour. En août 1972, on a ouvert à Bogota, en Colombie, un bureau pour l'Amérique latine et les Caraïbes maintenant situé en Uruguay. Ce fut ensuite l'ouverture du bureau au Sénégal en 1973. Après avoir ouvert son bureau de Beyrouth en 1974, le Centre l'a toutefois déménagé au Caire en 1977, à cause de la guerre au Liban. Nous en avons ouvert un au Kenya en 1978 et enfin, un autre à New Delhi en 1983.

Nous sommes très heureux d'accueillir cet après-midi nos sept directeurs régionaux.

Une caractéristique qui fait du CRDI un organisme unique réside dans la structure même de l'organisation. Le Centre est dirigé par un conseil de gouverneurs d'envergure internationale : onze Canadiens, dont la présidente, et dix experts d'autres pays. La plupart d'entre eux sont des scientifiques de pays en développement.

Nos gouverneurs se joignent à nous pour commémorer cet événement spécial.

En terminant, je vais vous lire un paragraphe du discours du Trône du 12 septembre 1968, où le gouvernement indiquait pour la première fois son intention de présenter la mesure législative nécessaire pour créer le Centre. « Les richesses naturelles dont le Canada est comblé doivent nous rappeler que nous avons une responsabilité considérable et de grandes possibilités dans le domaine de l'aide étrangère. Mon gouvernement, a déclaré le gouverneur général Roland Michener, tient à activer ses projets et ses programmes de coopération et de développement internationaux, ce qui comprendra la création au Canada d'un Centre international de développement. » Le 12 janvier 1970, l'honorable Mitchell Sharp proposait, à titre de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, que le projet de loi C-12, portant création du Centre canadien de recherches pour le développement international, soit lu pour la 2^e fois et envoyé au Comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale. Il a alors déclaré : « Le centre de recherches prévu dans le bill peut constituer un nouvel élément dynamique qui permettra au Canada de participer à la lutte menée à l'échelle mondiale pour améliorer les conditions d'existence dans les régions moins privilégiées du monde. » Il a ajouté que le gouvernement avait l'intention d'accorder la priorité à cet aspect de son programme de développement international et prévoyait affecter au Centre jusqu'à 5 % de l'enveloppe totale de l'aide au développement du Canada.

Après trente années d'existence, le CRDI est toujours un organisme dynamique qui a pour mission d'accompagner les chercheurs du Sud et du Nord en quête de moyens d'édifier des sociétés plus saine, plus équitables et plus prospères.

Je vous remercie de vous être joints à nous ce soir pour célébrer avec nous le travail qui se fait dans tellement de villages, d'universités et de villes de pays pauvres. Trente ans, ce n'est qu'un début - le

Canada et le CRDI ont encore beaucoup de contributions à apporter.

Merci beaucoup!

Copyright 1997 © International Development Research Centre, Ottawa, Canada

14 août 2002